

# L'ESPRIT GRÉGAIRE...

*Instinct, esprit grégaire: qui pousse les êtres humains à former des groupes et à adopter le même comportement. (Larousse).*

*L'Homme qui, par nature, n'est point à soi, mais à un autre, est esclave par nature: c'est une possession et un instrument pour agir séparément et sous les ordres de son maître. Aristote (La Politique).*

Les anarchistes placent l'individu au centre de leurs préoccupations et rejettent tout esprit grégaire. C'est ce qui les distingue des religieux de tous bords pour qui, entre autres, la fin sanctifie les moyens.

Mais les hommes sont de bien curieux animaux qui, même victimes d'un goût morbide pour la servitude, éprouvent le besoin de se justifier. Ainsi, en a-t-il été de René BELIN et de ses amis groupés autour du journal «*Syndicat*» (auquel succède aujourd'hui un journal appelé «*Syndiqués*») qui, en 1940, considérant la victoire des armées allemandes comme définitivement acquise et, au nom du refus de la «*chaise vide*», s'intégrèrent dans les institutions de Vichy subordonnées (on ne parlait pas encore de «*subsidiarité*») à «*l'Europe Nouvelle*» et à «*l'Ordre Nouveau*» voulus par les nationaux socialistes allemands. Il faut dire, qu'à l'époque, la tentation de s'adapter fût grande parmi de nombreux militants de la C.G.T. mais que, fort heureusement, le camarade Léon Jouhaux sut faire preuve de discernement et éviter le pire.

Il nous faut malheureusement constater qu'aujourd'hui, alors qu'à la «*Nouvelle Europe*» succède «*l'Europe de St Benoît*», l'histoire se répète en bégayant... à peine!

C'est ainsi que dans un rapport soumis à un vote dans un récent congrès syndical, on peut lire de bien curieux propos qui expriment une soumission certaine à «*l'ordre nouveau*» devenu, il est vrai, entre temps «*mondial*». Ainsi, est-il écrit:

*«La responsabilité du nouvel ordre mondial sera grande devant l'histoire de l'humanité si les démocraties dites avancées ne prennent pas la mesure du risque d'explosion cataclysmique que génère de tels déséquilibres. Se parer du voile pudique de la «non ingérence» permet pendant ce temps à des gouvernements de parodie d'asservir ou de laisser dépérir des peuples entiers quand il ne s'agit pas d'extermination».*

Comme on peut le constater, l'éminent auteur de ces lignes prétend substituer au «*droit des peuples à disposer d'eux-mêmes*» le «*droit d'ingérence*», fondement de l'ordre mondial. Peut-être aurait-il pu demander leur avis, par exemple, aux Irakiens ou aux Albanais «*bénéficiaires*» du droit d'ingérence!!! Mais ce camarade «*mondialiste*» est également un syndicaliste ... d'où l'affirmation suivante:

*«Seule l'intégration d'une clause sociale dans les règles du commerce mondial permettra de réguler les échanges, en protégeant les travailleurs de toutes les contrées en élevant leur niveau de subsistance et en leur offrant le droit à la dignité. Cette clause sociale devra prévoir l'interdiction du travail forcé, l'interdiction du travail des enfants, l'obligation du repos hebdomadaire et la limite du temps de travail journalier».*

La «*clause sociale*», moyen d'élever le niveau de subsistance et offrant un droit à la dignité! ...On croit rêver! Mais ce n'est pas tout. Après la profession de foi mondialiste, voici une adhésion à l'Europe qui ne manque pas de sel:

*«Face à ce monde anarchique, nous avons sans doute besoin d'une Europe forte et protectrice. En empruntons-nous réellement la voie?».*

«*Europe forte et protectrice*»... Voilà une formule qui n'est pas sans rappeler la glorieuse période du colonialisme... Peut-être s'agit-il, au nom du «*droit d'ingérence*» de réinventer les «*protectorats*»?

Mais peut-on être européen sans s'interroger sur l'avenir incertain de l'Union Européenne? Bien sûr que non:

*«Nous sommes Européens, mais disposer des seuls et intangibles critères de Maastricht comme pers-*

pective d'avenir ne peut suffire à justifier notre adhésion...

Une Europe sans répartition des richesses faisant une large place au social et aux missions des services publics ne pourrait répondre aux aspirations des travailleurs. En fait, il ne s'agit pas seulement d'assouplir la rigueur des critères de convergence économique mais bien de les compléter par un droit social européen, véritable socle de la construction d'une Europe Sociale, encore plus démocratique et servant de référence à tous les peuples opprimés du monde qui y puiseraient l'espoir, l'inspiration et la force pour avancer vers leur émancipation».

On remarquera l'allusion à une Europe «encore plus démocratique»... Comment peut-on être aveuglé à ce point. Il est vrai que le tiers d'abstentionnistes à la mascarade électorale concoctée par les tenants de la «pensée unique européenne», de «droite» et de «gauche», et mise en œuvre par Jacques Chirac prouve que les électeurs sont de moins en moins dupes de la «démocratie» à la sauce vaticane.

Enfin, s'agissant des salaires, notons cette formule que, certes, ne désavouerait pas Nicole Notat: «Tout devrait être mis en œuvre pour redistribuer les fruits de la croissance au plus grand nombre en commençant par les plus démunis, sacrifiés sur l'autel du développement économique».

Décidément, ce «rapport moral», en réalité «rapport d'orientation» pose de redoutables questions, et, il n'est pas sûr, que tous ceux qui l'ont voté, en aient mesuré toutes les conséquences.

Cela étant, force nous est de constater qu'il existe des degrés dans l'esprit de soumission et de collaboration à l'ordre établi. Certains vont plus loin que d'autres. C'est notamment le cas de Jacques Mairé et de Jean Grosset qui, eux, n'hésitent pas à remettre en cause l'existence même de leur propre organisation syndicale!

Mais leur action, pour nocive qu'elle soit, serait-elle possible sans l'étrange complaisance dont certains font preuve à l'égard des «commissaires européens» et de leurs collaborateurs français?

**Alexandre HÉBERT.**

-----

## **LES LÉGISLATIVES OU LA RÉUSSITE DU SOUS-COMMISSAIRE...**

Chirac a fait preuve de beaucoup d'audace en dissolvant une Assemblée Nationale où il était ultra-majoritaire et en provoquant des élections destinées, de toute évidence, à provoquer un infléchissement à gauche du troupeau parlementaire, de façon à pouvoir (dans le cadre de la politique dite de cohabitation) utiliser les services de ministres de «gauche» - essentiellement PS et PC - qui ont, dans le passé, fait preuve d'une belle aptitude à faire avaler au bon peuple la politique de la rigueur voulue et imposée par les commissaires politiques de Bruxelles.

Les commentaires entendus le soir du premier tour ne manquaient pas de sel. Dans un premier temps, le résultat du premier tour est interprété comme un échec de Chirac mais très rapidement, les plumitifs de service se reprennent et parlent de moins en moins de Chirac pour diriger leur tir contre Alain Juppé qui, à l'instar, sur un autre plan, du *Front National*, joue le rôle de bouc émissaire (1).

Quoiqu'il en soit, l'opération «*Union Sacrée*» mise en œuvre par le Président de la République risque fort de réussir, à la condition toutefois qu'au second tour, la gauche n'obtienne pas un succès trop grand qui l'obligerait à prendre purement et simplement la place de la «droite» (pour, bien entendu, faire la même politique).

Dans ce cas, les choses étant ce qu'elles sont, Jacques Chirac aurait du souci à se faire vis-à-vis de ses troupes privées pour plusieurs années de la mangeoire.

(1) C'est ainsi que sur l'une des chaînes de télévision on a pu entendre un rédacteur du «*Nouvel Observateur*» et celui du «*Figaro*» déclarer que si entre les deux tours il était inévitable qu'il y ait «*bipolarisation accentuée*», en revanche dès le lendemain du second tour, la seule question sérieuse qui se posera immédiatement ou à terme: la constitution d'un gouvernement d'union nationale rassemblant la gauche et la droite, à l'exception des «*extrémistes*»... tout est dit !

Tels sont, dans l'Europe Vaticane et totalitaire, les jeux et les ris de la politique politicienne. Le suffrage universel dévoyé de son sens par le double jeu des institutions bonapartistes mises en place par De Gaulle et des institutions européennes mises en place par les sociaux-chrétiens des Pays d'Europe, avec, il est vrai, l'adhésion négociée dans le cadre de la politique dite du « *compromis historique* » de ce qui reste de l'appareil stalinien devenu une sorte de mafia néo-fasciste.

Dans ce cadre là, il y a fort à parier que les problèmes politiques auxquels les travailleurs et démocrates sont affrontés dans le carcan du mondialisme, ne trouveront pas de réponse par le seul jeu des urnes.

Quoiqu'il en soit, il nous faut bien reconnaître que dans l'immédiat, le sous-commissaire européen Jacques Chirac aura bien rempli sa mission et réussi son mauvais coup.

(1) C'est ainsi que sur l'une des chaînes de télévision on a pu entendre un rédacteur du « *Nouvel Observateur* » et celui du « *Figaro* » déclarer que si entre les deux tours il était inévitable qu'il y ait « *bipolarisation accentuée* », en revanche dès le lendemain du second tour, la seule question sérieuse qui se posera immédiatement ou à terme : la constitution d'un gouvernement d'union nationale rassemblant la gauche et la droite, à l'exception des « *extrémistes* »... tout est dit !

Alexandre HÉBERT.

# LA PARITÉ HOMME-FEMME - OU COMMENT DÉVOYER LA MATHÉMATIQUE POUR IMPOSER UN RÉGIME TOTALITAIRE!

## 1- La mathématique:

La mathématique est une science indispensable qui a fait faire des progrès considérables à l'humanité. Cependant, elle peut être très dangereuse car elle a indéniablement un côté Janus. C'est précisément ce caractère double qui a permis au Vatican de lancer son opération de destruction des partis politiques et de la représentation nationale avec son slogan « *50% de femmes dans toutes les représentations politiques* ».

Je m'explique. Prenons un des fondements de la mathématique, la transitivité. Cette propriété ABSTRACTRAITE consiste à dire: si A implique ( $\Rightarrow$ ) B et B  $\Rightarrow$  C alors A  $\Rightarrow$  C. Cette proposition peut sembler n'être rien d'autre que du bon sens et là est tout le danger.

## 2- Exemple pratique d'utilisation de la transitivité:

Donnons tout d'abord une illustration. Posons: un objet est dans l'eau: objet  $\Rightarrow$  eau l'eau mouille: eau  $\Rightarrow$  mouille.

On en conclut: objet  $\Rightarrow$  mouillé, soit l'objet est: oui, la transitivité est un moyen universel d'expliquer les conséquences à partir des causes. Faux!

## 3- Quand la transitivité se trompe ...

La transitivité ne fait pas partie de l'universel. Deux exemples pour s'en convaincre. Prenons un célèbre syllogisme: Socrate est crétois: Socrate  $\Rightarrow$  crétois. Socrate a dit que tous les crétois sont des menteurs: crétois  $\Rightarrow$  menteurs. Alors, quelle conclusion?

Deuxième exemple: l'objet dans l'eau est recouvert d'une substance hydrophobe, c'est-à-dire qu'elle repousse l'eau. On peut en conclure que l'objet dans l'eau n'est pas mouillé en contradiction complète avec la conclusion ci-dessus.

Alors, où est le problème? Le problème réside dans le fait que la transitivité mathématique est du domaine du formel, qui, pour des esprits mal intentionnés, peut aisément se traduire par un dogmatisme certain. Une proposition, isolée de son contexte, peut parfaitement aboutir, soit à un non sens (Socrate), soit à une conclusion erronée (objet dans l'eau). Afin d'établir une conclusion, il importe d'avoir toutes les données

en mains et de n'en écarter aucune. Ne pas prendre en compte la substance hydrophobe revient à inexorablement tomber sur une conclusion fautive.

#### 4- De utilitatis Universalismus

Prenons un exemple de transitivité formelle proposée par le grand *Inquisiteur papal* et son subsidiaire en France, le *Parti Socialiste*:

Proposition A => B: Les Assemblées Politiques (au sens large) représentent la volonté du Peuple: assemblées politiques => peuple.

Proposition B => C: Le Peuple en France est composé de (environ) 50% de femmes soit peuple => 50% de femmes. La conclusion: assemblées politiques => 50% de femmes.

En résumé, en utilisant la mathématique comme un dogme analogue à celui de l'infaillibilité du Pape, on arrive à justifier le quota 50% de femmes dans toutes les assemblées politiques. Mais alors, où le bât blesse-t-il?

La lutte de classes. Voilà bien le problème. La lutte de classe est le grain de sable dans les rouages pontificaux au même titre que la substance hydrophobe précisée précédemment l'est pour l'eau. Il manque une proposition: la représentation politique est issue du peuple, soit, mais aussi de la lutte de classes. En ce sens, toute la belle démonstration cléricale tombe à l'eau. Et elle se mouille. Par sa volonté communautariste et en voulant éviter de ce fait la lutte des classes, elle en propose une conclusion erronée du principe de transitivité.

#### 5- Pourquoi?

Ceci étant, ne les prenons pas pour des imbéciles. Ce raisonnement simple, ils l'ont fait. Alors pourquoi demander la parité homme-femme? Pourquoi le Parti Socialiste néo-clérical avec ses Aubry, Rocard et autres se lance-t-il dans cette direction? Pourquoi le Vatican, après deux mille ans d'oppression de la femme, avec ses commandos anti-IVG et sa dialectique de la douleur nécessaire de l'enfantement s'intéresse-t-il tout à coup aux femmes?

Examinons les prises de position du PS depuis plusieurs années:

- destruction du syndicalisme libre et indépendant (CFDT);
- organisation des chômeurs contre les travailleurs ayant un emploi (voir Hitler, AGIR, AC!, Martine Aubry);
- instauration du corporatisme (SUD);
- soi-disant lutte pour l'antifascisme déjà pratiquée par le KPD en 33 aboutissant à l'élection d'Hitler
- régionalisation contre les représentations politiques nationales (proposition déjà inscrite dans le programme du Parti fasciste mussolinien en 1919) et éclatement des représentations nationales en représentations régionales moyenâgeuses et européennes.

Que manque-t-il à l'établissement d'un régime totalitaire néofasciste? Tout simplement que ce qui reste des représentations politiques ne soient plus issus de la lutte de classe mais d'un quelconque autre motif: le sexe.

#### 6- Conclusion:

Si les personnes sont élues (dans les syndicats, dans les partis, dans les assemblées) non suivant un mandat, leurs opinions ou la classe qu'ils représentent mais suivant leur sexe, on imagine assez facilement le résultat. Ces «élus» ne représenteront pas les classes existantes mais des quelconques revendications reliées à des problèmes basés sur la pragmatique homme-femme. Plus de revendications de classes, plus de négociations, plus de syndicats, plus de partis politiques, plus d'assemblées nationales, plus de conseils municipaux, en résumé, plus de démocratie. L'universalisme consiste à rendre universel ce qui ne l'est pas. La transitivité mathématique n'est pas universelle et le Vatican l'impose pourtant comme telle. Si l'on accepte, c'est la porte ouverte à l'obscurantisme, au corporatisme voire au fascisme.

Il est indéniable que dans notre société, les femmes sont exploitées au même titre que les hommes mais avec des moyens différents. Particulariser les sexes au niveau politique revient globalement à nier la lutte de classes. Comprenons-nous bien. Il y a évidemment des problèmes spécifiques aux femmes. Comme il y en a aux jeunes (tiens, Chirac a prétendu lors de son spectacle télévisé que le problème des jeunes était un problème en soi, isolé des autres problèmes des travailleurs...), aux métallos, aux enseignants, aux chô-

meurs, aux africains ..

Prétendre taire une représentation politique différente pour chacun de ses «groupes» revient à faire du communautarisme. Prétendre que les problèmes des femmes sont des problèmes en eux-mêmes en fait partie. A un problème global, réponse globale. C'est le système qui est en crise, changeons-le!

### **7- C'est évident mais ça va mieux en le disant...**

Les femmes-individus et les hommes-individus forment l'humanité alors que prétendre que l'Homme et la Femme forment l'humanité revient à réduire l'humanité à un règne animal comme un autre, sans pensées propres. Cela revient à nier la civilisation.

Les intérêts antagonistes des hommes et des femmes travailleurs et des hommes et des femmes bourgeois conduisent à la lutte des classes.

Des représentations constituées de l'Homme et/ou de la Femme forment le communautarisme. Des représentations constituées des hommes et des femmes travailleurs et des hommes et des femmes bourgeois pratiquent la lutte des classes.

**Christian PIERRALI.**

-----

## **L'EXPLICATION D'UN MYTHE**

Faisant suite à son livre «*Barabas, Joannès ou Jésus*», notre camarade Patrick Boistier vient de tenir une conférence dans le cadre de la Libre Pensée. Le texte de cette conférence (17 pages) est disponible sous le titre «*Jésus-Christ a-t-il existé?*» (1).

Patrick Boistier s'efforce de juger le procès sur pièces, avec, pour seule méthode, l'exercice de la raison: d'abord chercher dans les vestiges du passé les témoignages susceptibles de nous renseigner sur le personnage que l'Église nous présente comme un Dieu-fait-Homme; puis, en second lieu, s'interroger sur la validité des sources dont on dispose.

Ainsi, l'auteur examine les œuvres des historiens des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> siècles - et plus particulièrement Flavius Josèphe - ainsi que le Talmud, avant de se livrer à l'étude critique des quatre évangiles. Pour le moins que l'on puisse dire, la conclusion de notre camarade P. Boistier ne va pas dans le sens de l'Église. La démonstration qu'il nous fait pour arriver à ce terme est plus que persuasive, elle est irréfutable!

Je vous conseille la lecture de ce texte concis, agréable à lire, et riche d'enseignements.

**Bernard HAZO.**

-----

## **LES DAMES PATRONNESSES DE LA C.G.T.**

### **«Un point à l'envers, un point à l'endroit»**

Traditionnellement, le mouvement ouvrier oppose les «droits» à la «charité», autrement dit à l'assistantat.

Telle n'est plus la position des dirigeants du P.C.F. qui contrôlent l'appareil de la C.G.T., qui, depuis quelques années, s'efforcent de diriger la colère des chômeurs contre... le régime d'assurance chômage!!!

Il est vrai que cela leur est plus facile que de dire la vérité: les difficultés de l'assurance chômage pro-

(1) Patrick BOISTIER - *Jésus-Christ a-t-il existé?* Brochure de 17 pages à commander à: Patrick BOISTIER, 2, rue du Temple 44320 S. Père en Retz. Prix de vente et port PTT: 30 francs (chèques à libeller au nom de l'auteur).

viennent, pour une large part, de la politique de la rigueur mise en œuvre en juin 1982 par le Gouvernement Mauroy-Delors avec la complicité active des Ministres P.C.F.

Depuis plusieurs mois, nous assistons à une campagne d'agitation, jusque maintenant limitée et soigneusement contrôlée, mais qui n'est pas sans rappeler les «*expéditions*» des chemises brunes et des chemises noires, dirigées en leur temps contre les militants ouvriers et leurs organisations en Allemagne et en Italie.

Où est-il le temps ou les dirigeants de la C.G.T. opposaient (à juste titre) «*l'action de masse*» à celle des «*commandos*» directement inspirés des méthodes chères à Mussolini et à Hitler.

On peut se poser la question: pourquoi cet acharnement du P.C.F. et de la C.G.T. contre le régime d'assurance chômage qui demeure, au même titre que nos régimes de protection sociale, une conquête ouvrière. La réponse est, peut-être, dans l'ambition des ministrables «*communistes*» qui, à l'instar des «*socialistes*» et des R.P.R. font allégeance à l'Europe vaticane et totalitaire... La soupe est bonne mon général!

Tout se passe comme si tous ces braves gens s'ingéniaient, chacun à leur façon, à détruire le régime d'assurance chômage dont l'existence, il est vrai, cadre mal avec les exigences de l'ordre mondial fondé sur la soumission et l'exploitation des peuples du monde entier.

Rappelons que les «*aides individuelles*» au demeurant modestes, accordés aux chômeurs, le sont après examen de leur dossier par une commission paritaire et ce, sur des critères subjectifs, sur lesquels il y aurait beaucoup à dire. Et c'est ce que la C.G.T. appelle le «*rôle social des Assedics*».

Voilà qui devrait, normalement, faciliter grandement leur intégration chez les Révérends Pères de la C.E.S.

**Alexandre HÉBERT.**

-----  
«*L'ANARCHO-SYNDICALISTE*»  
19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé  
Abonnement pour 20 numéros: 150 francs. Abonnement de soutien: 200 francs.  
Verser à: Mme PESTEL-HÉBERT - CCP Nantes n°515-14 C  
Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste  
Directeur de publication: Alexandre HÉBERT.  
-----